AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63 Poste 93)
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, 2, rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG.
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

Bulletin n° 2 Novembre 1960

LA LUTTE CONTRE LES SOURIS ET LES RATS

A l'approche de l'hiver, il n'est pas rare de constater une recrudescence d'activité des rats et des souris à l'intérieur des bâtiments de ferme.

Toutes les espèces susceptibles de prendre asile sous nos toits se caractérisent par une grande facilité de reproduction. Un couple de rats peut donner en un an une descendance de 200 individus.

Les dégâts occasionnés peuvent être considérables. Indépendamment des pertes d'aliments de toutes sortes, il faut tenir compte des dommages causés au matériel (détérioration des planchers, des cloisons, des sacs, etc). De plus, les rats sont susceptibles de propager de nombreuses maladies. Il est donc de l'intérêt de tous d'entreprendre la lutte efficace contre ces rongeurs agricoles.

MOYENS DE PROTECTION

Les plus simples sont des mesures d'ordre et de propreté comme le désherbage des cours, l'entretien des murs, le stockage de vieux matériaux à une certaine distance du sol, la transformation des ordures ménagères en compost, la distribution des aliments aux animaux sans gaspillage, etc.

MOYENS DE DESTRUCTION

Ils viennent logiquement en complément des moyens de protection.

Les anciens procédés

Jusqu'à une époque récente, on utilisait fréquemment le piégeage, les cultures microbiennes, les poisons d'ingestion servant à préparer des appâts, les gaz pour la dératisation des moulins, locaux, casernes, etc.

Ces différentes techniques donnaient le plus souvent des résultats irréguliers et très incomplets. D'autre part, l'usage des appâts empoisonnés à base de Strychnine ou de Phosphure de Zinc s'avérait très dangereux et peu pratique. Quelques techniques faisant appel à l'emploi de la poudre de Scille sont encore utilisées avec intérêt.

Les moyens modernes

Depuis quelques années, les agriculteurs ont à leur disposition de nouvelles spécialités raticides très efficaces qui se présentent sous la forme de poudres-poisons. Ces produits sont de deux sortes :

- ceux contenant 20 à 25 % d'A.N.T.U. (alphanaphtylthiourée) particulièrement efficaces contre le surmulot (rat gris), d'emploi relativement peu courant
- et ceux à base d'un dérivé d'hydoroxycoumarine (1 %) à action anticoagulante. Ces derniers de plus ou plus utilisés sont très commodes d'emploi.

Les anticoagulants consommés par les rats provoquent la rupture des fins vaisseaux sanguins (les capillaires) amenant infailliblement la mort par hémorragie interne. Ces produits sont polyvalents c'est-à-dire, efficaces contre un grand nombre d'espèces.

TECHNIQUES D'APPLICATION

a) Poudrage des pistes

L'A.N.T.U. et le Coumafène peuvent être disposés simplement par poudrage aux lieux de passage des rongeurs.

Par ailleurs, les chats, les chiens et surtout les porcs sont sensibles à ces produits, aussi faudra-t-il éviter de poudrer les endroits habituellement visités par ces animaux ou dans lesquels ils vivent (porcherie notamment).

b) Préparation des grains

Les anticoagulants peuvent être avantageusement utilisés en mélange avec les grains de céréales, notamment le blé. Ils ne suscitent sous cette forme aucune méfiance de la part des rongeurs qui semblent en apprécier le goût. La préparation la plus indiquée s'effectue de la façon suivante :

Réunir 19 kg de grains très légèrement concassés, 1 litre d'huile de paraffine, 1 kg de produit commercial insoluble à 0,5 % de produit pur. Placer le grain sur une aire cimentée. Incorporer par pelletage d'abord l'huile, puis le produit commercial. Le mélange bien fait donne un aspect homogène à l'appât.

On peut avantageusement utiliser des appâts tout préparés, d'un emploi plus pratique. La plupart des maisons commerciales antiparasitaires ont des produits raticides à base de Coumafène. Les consulter à ce sujet.

Les appâts doivent être placés sur les passages et pistes des rats et le plus près possible de leur terrier ou de leur point d'entrée dans les bâtiments. Les anticoagulants étant des poisons à action progressive, il est indispensable de les renouveler jusqu'à l'arrêt de toute consommation (généralement une huitaine de jours).

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Directeur-gérant : L.BOUYX

.../...

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63 Poste 93)
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, 2, rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG.
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

Lorsque les locaux ou le secteur, traités se trouvent entourés de zones non dératisées, il est utile pour détruire les rongeurs venant de l'extérieur, d'entretenir des postes d'appâtage permanents aux différents points d'entrée des lieux à protéger.

c) Les boissons toxiques

Enfin, il existe des spécialités à base d'hydroxycoumarine qui s'utilisent en mélange avec des boissons. Cette formule est particulièrement intéressante lorsqu'il s'agit de dératiser les locaux offrant de grandes possibilités alimentaires aux rats et où par conséquent, ceux-ci ne sont pas attirés par les appâts. La boisson la plus couramment employée est l'eau.

IMPORTANT

Dans le cas de fortes pullulations, les producteurs d'une même commune auraient le plus grand intérêt à se grouper pour réaliser une campagne de destruction généralisée. Ils obtiendraient de cette façon des résultats beaucoup plus complets que par des actes isolés, souvent nettement insuffisants.

N.B. : Les anticoagulants sont des dérivés de l'hydroxycoumarine et sont à base de Coumaphène ou de Coumachlore.

ARBRES FRUITIERS

Toutes essences

5

MONILIA

Dans le but de réduire les contaminations, couper et brûler les rameaux tués par la maladie et procéder à l'enlèvement des fruits momifiés Dans les vergers ayant subi d'importants dégâts de Monilia, l'émondage à l'automne est indispensable. Des traitements complémentaires à ces mesures devront être entrepris au printemps.

.../...

Arbres fruitiers à pépins

CHANCRES DU POMMIER ET DU POIRIER

Pour la plupart de ces champignons responsables de ces maladies, notamment Nectria galligena et Nectria ditissima, les contaminations s'opèrent essentiellement à l'automne au niveau des cicatrices laissées par la chute des feuilles. Ces risques de contamination sont fonction de la présence dans les vergers de chancres capables de produire des germes et d'une période humide au moment de la chute des feuilles.

Dans les plantations où un développement de ces maladies est à craindre, on peut, le cas échéant, effectuer un traitement à la bouillie bordelaise à cette période.

Pour détruire les chancres déjà formés, éliminer la partie malade jusqu'au bois sain, badigeonner la plaie avec une solution de Sulfate de Cuivre, puis recouvrir d'un mastic à greffer. On peut également après nettoyage appliquer directement un mastic désinfectant spécial.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,

J. BERNARD

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

J. HARRANGER

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Directeur-gérant : L. BOUYX
Cité Administrative